

Jeudi 19 décembre 2024

## COMMUNIQUE

Récemment, en conseil municipal, le Lichen a été pris pour cible par une élue LR de la Ville de Lyon. Laurence Croizier rappelle qu'un atelier a été financé par la Ville, pour la somme de 3000 euros, et que celui-ci visait à « prendre en compte les intérêts des vivant·es non humain·es ». Cet atelier de sensibilisation a en effet été dispensé par plusieurs membres du Lichen s'inspirant d'une méthode créée au sein de notre laboratoire. Sans que nous ayons vraiment compris le fond du reproche, les sarcasmes semblant faire office d'argument, nous souhaitons préciser les choses suivantes :

- L'atelier proposé consistait à tenter de représenter des intérêts autres qu'humains dans une situation de transformation urbaine. Rappelons que la représentation d'intérêts autres que personnels est la base du travail de nos élu·es, avocat·es et tutelles de toute sorte. Les intérêts des entreprises (personne morale) sont par exemple quotidiennement représentés au tribunal administratif sans que cela nous gêne particulièrement. Dans cet atelier, proposé à quelques agents de la Ville de Lyon, il n'a jamais été question ni d'un bouleau ni d'un coquelicot (qui proviennent de la gouvernance propre et expérimentale de notre collectif).
- Si 3000 euros pour réfléchir aux manières d'intégrer des intérêts autres qu'humains dans nos administrations semblent une dépense excessive que dire alors des 1700 milliards de dollars annuels de subventions publiques (au niveau mondial) incitant à endommager la biodiversité et augmenter la pression sur les ressources naturelles ?
- Ce chiffre provient du tout dernier rapport de l'IPBES, publié le 17 décembre, produit par 165 scientifiques et approuvé par 147 gouvernements (dont celui de la France). Puisque Madame Croizier et les sien·es semblent rire autant de l'écriture inclusive que de l'approche sensible des éléments de la nature, nous lui recommandons la lecture du « résumé aux décideurs » de ce rapport, qui précise (page 37) que pour lutter contre l'extermination en cours de la biodiversité : « il existe des options de réponse disponibles, telles que la reconnexion des gens avec la nature, l'action collective à base communautaire et celles qui renforcent les capacités des femmes ».
- Plus généralement, si des efforts aussi inoffensifs que les nôtres pour tenter des connexions entre les humain·es et les autres qu'humain·es provoquent l'hilarité, nous nous montrons inquiets quant à nos capacités à faire face à la crise écologique que nous affrontons. Le prétendu sérieux et ce qu'il permet de crédibiliser, ou, à l'inverse, de moquer, est une arme réactionnaire massive qui nous embourbe dans un monde mourant, écologiquement, politiquement et socialement. Nous lui opposons une démarche joyeuse, une recherche conviviale, pour tenter de bâtir une société plus juste, entre humain·es bien sûr, et entre tou·tes les vivant·es.

Nous espérons que nous aurons toutes et tous la chance, un jour ou l'autre, de sentir et ressentir les relations vivantes qui nous constituent, nous nourrissent et nous animent. Nous espérons que cette approche sensible du monde, partagée sérieusement, bien au-delà de l'intime, nous permettra d'instituer une politique majeure de lutte contre l'écocide généralisé.

Les membres du Lichen